

Tenir debout Suzanne de Baecque

18 septembre – 6 octobre 2024

Mardi au vendredi, 19h30 - samedi, 18h30 - dimanche, 15h30

Relâche les lundis et les 22 et 24 septembre

**Générales de presse : mercredi 18, jeudi 19 et
vendredi 20 septembre 2024, 19h30**

Texte et mise en scène **Suzanne de Baecque**
Avec **Raphaëlle Rousseau** et
Suzanne de Baecque



© Jean-Louis Fernandez

CONTACTS PRESSE

Hélène Ducharne

Responsable presse

T. 01 44 95 98 47

h.ducharne@theatredurondpoint.fr

Éloïse Seigneur

Chargée des relations presse

T. 01 44 95 98 33

e.seigneur@theatredurondpoint.fr

Claire Jeanne

Alternante du service presse

T. 01 44 95 98 49

presse@theatredurondpoint.fr

À propos

Comment aujourd’hui, alors qu’une nouvelle parole féministe se libère, peut-on vouloir devenir Miss Poitou-Charentes ? Pour répondre à cette question, Suzanne de Baecque décide d’infiltrer le concours en se portant candidate. Né de cette matière documentaire, *Tenir debout* raconte l’histoire des corps et ce qui se joue dans ces élections ultra-contemporaines malgré leur apparente désuétude. Loin des clichés, elle nous emmène à la rencontre des prétendantes, des jeunes femmes de son âge. Parfois joyeux, parfois bouleversant, ce spectacle oscille entre rêverie et violence, pour peut-être enfin oser se libérer du poids des regards qui assignent et contraignent. Sans jugement, avec tendresse et humour, Suzanne de Baecque et sa complice Raphaëlle Rousseau livrent un spectacle traversé d’une profonde humanité.

Tenir debout

Texte et mise en scène **Suzanne de Baecque**
Avec **Raphaëlle Rousseau** et **Suzanne de Baecque**

Chorégraphie **Raphaëlle Rousseau**
Conception lumière **Thomas Cottereau**
Création vidéo **Manon Sabatier**
Création costumes **Marie La Rocca**
Composition musicale **Valentin Clabault**
Avec la voix d'**Oscar Lesage**
Régie lumière et générale **Vincent Dupuy**
Régie sonore **Simon d'Anselme de Puisaye**
Regard extérieur **India de Almeida** et **Stéphanie Aflalo**
Administration de tournée **Fatou Radix**

Production Centre dramatique national Orléans /
Centre-Val de Loire
Coproducteur et partenaires Le Méta – CDN Poitiers
Nouvelle-Aquitaine, Théâtre du Nord – CDN Lille
Tourcoing
Avec le soutien du T2G – Centre dramatique national de
Gennevilliers, du Fonds d'insertion de l'école du TNB et
avec la participation artistique du Jeune Théâtre
National
Avec le dispositif d'insertion de l'École du Nord,
soutenu par la Région Hauts-de-France et le ministère
de la Culture
Remerciements à l'ensemble de la promotion 6 de
l'École du Nord

Création le 9 septembre 2022 au Centre dramatique
national Orléans / Centre-Val de Loire

18 septembre – 6 octobre 2024
Mardi au vendredi, 19h30
Samedi, 18h30 - dimanche, 15h30
Relâche les lundis
et les 22 et 24 septembre
Salle Jean Tardieu
Durée 1h20

Générales de presse
Mercredi 18, jeudi 19 et
vendredi 20 septembre 2024, 19h30

TARIFS

Plein tarif
Salle Jean Tardieu
31 €

Tarifs réduits
+ 65 ans : 28 €
Demandeur d'emploi : 18 €
- 30 ans, PSH et accompagnant :
16 €
Étudiant, - 18 ans : 12 €
RSA : 8 €
Groupe (à partir de 8 personnes) :
23 €

RÉSERVATIONS

T. 01 44 95 98 21
2 bis, avenue Franklin D. Roosevelt
75 008 Paris – France
theatredurondpoint.fr
fnac.com

Note d'intention

L'École du Nord de Lille, où j'étais élève-comédienne, avait mis en place un atelier de recherche appelé « Croquis de voyage » au début de ma troisième année. Le concept de l'atelier était simple, se résumait en une ligne : pendant un mois, partir en solitaire avec son sac à dos et un projet personnel, imaginé quelque part en France. Au retour de cette immersion assez radicale, en faire naître une forme artistique. Nous étions libres d'inventer tout ce que nous voulions : écriture, théâtre, danse, vidéo ou peu importe.

À l'annonce de cet atelier je me suis questionnée sur ce que je voulais faire et où je voulais partir ? La contrainte de l'exercice était aussi de partir en voyage avec notre regard de comédien et non pas de journaliste. Le défi de se mettre en scène en tant qu'acteur·rice dans notre propre aventure. J'avais l'instinct qu'il fallait que je travaille à un endroit inconfortable pour moi. Que le but de cet exercice était de me déplacer en tant qu'actrice, que j'expérimente des choses dont je ne me sentais pas capable. Un vertige s'est alors ouvert en moi et je me suis demandé, peut-être sincèrement pour la première fois, quelle actrice j'étais ? Mais surtout qu'est-ce qui me questionnait, me dérangeait et me faisait souffrir intimement dans mon métier ? Comment je voyais les autres comédiennes aussi ? Et quelles lignes je voulais essayer de faire bouger ?

Au quotidien, je suis toujours très intimidée par le regard (celui des hommes en particulier) que l'Autre peut poser sur moi. Je suis complexée par ce que je pense dégager physiquement. Et dans ma formation, je me suis toujours interdit de jouer un certain type de rôle, « la jeune première ».

Dans le théâtre classique, la jeune première ou le jeune premier est souvent le rôle principal. C'est l'« amoureuse » que le spectateur suit tout au long de la pièce. La jeune fille à laquelle on s'identifie. Quand on cherche sur Wikipédia une définition on tombe immédiatement sur celle-ci : « L'emploi d'amoureux·se exige généralement de la jeunesse, un physique agréable, une voix séduisante au débit animé, de la distinction et une capacité à exprimer toutes les facettes d'un sentiment contrarié ou partagé. »

J'ai l'impression qu'au cinéma, le fantasme de la jeune première, plus généralement de la jeune fille, est toujours omniprésent et se rattache encore plus au physique qu'au théâtre, excluant pas mal d'actrices qui n'ont pas le corps ni l'âge qui correspondent. Je ne me suis personnellement jamais reconnue dans « cette caste des jeunes premières ». En effet, la standardisation du corps des actrices et la colonisation du cinéma par l'industrie de la mode et de la publicité m'ont toujours extrêmement violentée ; cette phrase peut apparaître comme un lieu commun mais elle

résonne intimement quand on le vit au quotidien en pratiquant ce métier. On s'est habitué à ces images, habitué à cette idée, avec une grande banalisation, mais cela ne les empêche pas d'exister, au contraire.

Il y a quatre ans de ça, je passais les concours des écoles nationales de théâtre. Je me souviens de cette période particulièrement angoissante faite de remises en question. Je ne cessais de me questionner sur mon désir de devenir actrice et sur ma capacité à y parvenir.

J'étais partie me reposer quelques jours chez ma mère qui vit une partie de l'année à Berthegeon, dans un petit village du Poitou-Charentes. Une pause dans mon rythme de travail s'imposait. C'était une après-midi, et j'étais en train de faire les courses au Super U de Lençloître, la petite ville la plus proche. J'accompagnais mon beau-père. Nous allions passer à la caisse. Pendant l'attente, nous feuilletions les magazines style Télé 7 Jours ou Télé Star. Il y avait une petite affiche, à côté des revues, où il était inscrit quelque chose comme : « Mesdemoiselles, plus que quinze jours pour déposer sa candidature pour l'élection de Miss Poitou-Charentes... ». Mon beau-père s'est alors tourné vers moi et m'a dit avec son second degré légendaire : « Ah bah tiens, si t'as pas tes concours, tu pourras t'inscrire à Miss Poitou ! ». J'en ai eu comme le souffle coupé. Ça y est, elle était là, l'actrice porte-manteau. On venait de mettre l'actrice et la Miss dans le même sac. Mais quelles étaient réellement leurs différences ? Un métier d'image, de représentation et de communication. C'était de plus une phrase méprisante pour tout le monde. Pour les actrices, qui n'ont pas toutes demandées à être des vitrines et des égéries de luxe. Pour les Miss, qui n'ont pas besoin de ce mépris de classe permanent.

Quatre ans plus tard, j'ai repensé au Super U de Lençloître. J'avais trouvé mon projet. Me présenter à l'élection de Miss Poitou-Charentes 2020. En tant qu'actrice. J'avais besoin de vivre l'expérience intimement, de me mettre en scène dans le réel. Infiltrer le comité à ma manière, sentir comment le concours transforme mon propre corps. Mais aussi partir un mois à la rencontre de mes concurrentes. Des jeunes filles de mon âge qui se présentent aux concours de beauté et dont le rêve est de devenir « Miss régionale ». Comprendre ce rêve qu'elles ont toutes en commun. Comment en 2020, alors qu'une nouvelle parole féministe est en train de naître, de se libérer, peut-on avoir envie de devenir Miss ? Qu'y a-t-il derrière ces corps que l'organisation Miss France fabrique ?

Suzanne de Baecque

Suzanne de Baecque

Conception, mise en scène et interprétation

Suzanne de Baecque se forme à la Classe Libre du Cours Florent où elle travaille sous la direction de Jean-Pierre Garnier, Sébastien Pouderoux (de la Comédie-Française), Philippe Calvario et Carole Franck. C'est au sein de cette formation que Suzanne signe sa première mise en scène, création collective avec les camarades de sa promotion, *Je veux garder mes rêves au chaud et le champagne au froid*. Elle participe au Prix Olga Horstig, orchestré par le comédien David Clavel et joué au Théâtre des Bouffes du Nord. Chaque séquence du spectacle est écrite par un ou une comédien-ne. Elle co-écrit et met en scène *Les Voix du crépuscule* avec son camarade David Guez. Ils sont tous les deux lauréats du Prix Olga Horstig 2017 pour ce travail.

Puis en 2018, elle intègre la promotion 6 de l'École du Nord (direction Christophe Rauck). Durant cette formation, elle travaille à plusieurs reprises sous la direction d'Alain Françon (parrain de la promotion). Elle fait aussi la rencontre d'intervenants comme Cyril Teste, Guillaume Vincent, Frédéric Fisbach, Cécile Garcia-Fogel, Jean-Pierre Garnier, André Markowicz, Pascal Kirsch ou encore Margaux Eskenazi. Elle présente également un geste de mise en scène au sein de l'École du Nord en carte blanche, un solo, *Comme les gens sans importance*, une variation autour du personnage d'Ophélie dans *Hamlet* de Shakespeare.

À sa sortie d'école, elle joue le rôle de Lisette dans le dernier spectacle d'Alain Françon, *La Seconde Surprise de l'amour* de Marivaux, en novembre 2021 à l'Odéon puis en tournée. Elle remporte pour ce spectacle le Prix Jean-Jacques Lerrant de la Révélation théâtrale du Syndicat de la Critique.

Au cinéma et à la télévision, elle tourne dans plusieurs productions sous la direction de Sarah Suco (*Les Éblouis*), Blandine Lenoir, Nikola Lange (dans la série féministe *Derby Girl*) ou encore Anne Depétrini. Elle est également Victoire, l'une des filles de Louis XV que joue Johnny Depp dans *Jeanne du Barry* de Maïwenn.

En 2023, elle est à l'affiche d'*Un chapeau de paille d'Italie* d'Eugène Labiche, mise en scène Alain Françon, au Théâtre de la Porte Saint-Martin.

Théâtre (interprétation depuis 2020)

2023
Un chapeau de paille d'Italie d'Eugène Labiche,
m.e.s. Alain Françon

Vertige (2001-2021),
texte et m.e.s. Guillaume Vincent

2021
La Seconde Surprise de l'amour de Marivaux,
m.e.s. Alain Françon

2020
La Surprise de l'amour de Marivaux,
m.e.s. Cécile Garcia-Fogel

Croquis de voyage,
conception Cécile Garcia-Fogel

Que ma joie demeure,
conception Clara Hédouin

Raphaëlle Rousseau

Interprétation et chorégraphie

Raphaëlle Rousseau se forme à la Classe Libre du Cours Florent puis intègre la promotion 10 de l'École du TNB de Rennes. Durant cette formation, elle travaille auprès de metteurs en scène comme Arthur Nauzyciel, Guillaume Vincent, Pascal Rambert, Yves-Noël Genod, Julie Duclos, Mohamed El Khatib, d'actrices et acteurs : Laurent Poitrenaux, Adèle Haenel, Micha Lescot, Marie-Sophie Ferdane, Marlène Saldana, de chorégraphes : Gisèle Vienne, Damien Jalet, Boris Charmatz ou encore des performeurs-es : Phia Ménard et Steven Cohen. Elle joue notamment dans *Nos parents* de Mohamed El Khatib et *Dreamers* de Pascal Rambert, *Opérette*, pièce musicale de Witold Gombrowicz de Madeleine Louarn et Jean François ainsi qu'une performance créée par Phia Ménard, *Fiction Friction*.

Elle interprète le rôle de Toinette dans la reprise du *Malade imaginaire* par Arthur Nauzyciel.

Raphaëlle Rousseau a également travaillé à un seul en scène autour de l'actrice Delphine Seyrig, *Discussion avec DS, Je ne suis pas une apparition* qu'elle joue au Théâtre de la Bastille dans le cadre du festival du JTN.

Au cinéma et à la télévision, elle tourne dans le long métrage de Mathias Gokalp *L'Établi* - adaptation du récit de Robert Linhart - aux côtés de Swann Arlaud et dans la série *Les Sentinelles*.

Théâtre

(interprétation
depuis 2020)

2022

***Le Malade imaginaire ou Le Silence de Molière*
d'après Molière, m.e.s. Arthur Nauzyciel**

***Discussion avec DS, Je ne suis pas une apparition*
conception Raphaëlle Rousseau**

***Fiction Friction* conception Phia Ménard**

2021

***Dreamers* texte et m.e.s. Pascal Rambert**

***Mes parents* texte et m.e.s. Mohamed El Khatib**

***Ainsi parlait Kâmasûtra* conception Yves-Noël Genod**

2020

***La Ruée* chorégraphie Boris Charmatz**

***Opérette* de Witold Gombrowicz,
m.e.s. Madeleine Louarn et Jean-François Auguste**

***J'ai menti* conception Yves-Noël Genod**

Direction
Laurence de Magalhaes & Stéphane Ricordel

Théâtre du Rond Point

saison 24-25
aller au théâtre
theatredurondpoint.fr

